

Le Bazar paraît le Dimanche de chaque semaine, format in-4° de huit pages à deux colonnes, et plus si l'abondance des matières l'exige.

Le prix de l'abonnement est de 7 fr. pour trois mois, 12 fr. pour six, et 20 fr. pour l'année.

Pour ce prix, chaque Abonné fondateur a droit à une annonce gratuite par semaine, de 20 lignes au plus; l'excédant sera payé.

Les abonnements ne peuvent dater que du 1^{er} et du 15 de chaque mois.

Les personnes non abonnées paieront chaque insertion 15 c. la ligne.



Les Abonnés qui ne veulent pas profiter des insertions gratuites ne paieront que 4 fr. pour trois mois, 6 fr. pour six mois, et 10 fr. pour l'année.

On s'abonne à Lyon, à la Librairie industrielle et d'éducation de Chambet fils, quai des Célestins, chez qui toutes les Annonces seront adressées;

Chambet père, libraire, place des Terreaux, 16;

Lusy, rue Lafont, 20;

Giraudier, place Louis-le-Grand, 17;

Et Durand, graveur, passage de l'Argue, à la Rotonde.

LE BAZAR

LYONNAIS,



Feuille générale d'Annonces en tout genre, intéressant le Commerce, les Arts, l'Industrie, les Intérêts privés et généraux.

Toutes les Annonces gratuites

POUR MM. LES ABONNÉS-FONDATEURS.

1 Fr. par mois pour ceux qui ne veulent pas profiter des Annonces gratuites, et 15 cent. par ligne d'insertion pour les Personnes non abonnées.



ÉPHÉMÉRIDES LYONNAISES

DE LA SEMAINE.

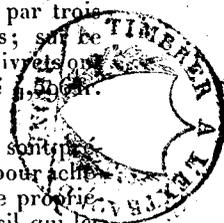
Vend., 9 oct. Des voleurs se sont introduits dans la maison de campagne de M. de Bénévant, à Vaugueray; ils se sont emparés de tout le linge et des vivres qui étaient dans un office.

Sam. 10. A huit heures du soir, un jeune homme qu'on a pensé être ivre, a été écrasé par le wagon n. 1, qui conduisait des voyageurs de Saint-Etienne à Lyon. Ce malheureux a poussé un cri déchirant, et a expiré cinq minutes après; un ecclésiastique qui se trouvait dans la voiture lui a donné les secours les plus pressés. Cet événement a eu lieu entre Pierre-Bénite et la Mulatière.

Dim. 11. La caisse d'épargne de Lyon a reçu la somme de 16,851 fr. versés par trois cent quarante-neuf déposants; sur ce nombre trente-huit nouveaux livrets ont été délivrés. Elle a remboursé 1,500 fr. à trente-une personnes.

Id. Les voleurs de M. de Bénévant se sont présentés de nouveau dans la nuit pour achever leur vol; averti à temps, le propriétaire leur a tiré un coup de fusil qui les a mis en fuite sans les atteindre.

Id. Le Grand-Théâtre avait attiré une affluence nombreuse; on donnait *Robert le Diable* qui, cette fois, a marché avec un ensemble parfait; Sylvain, Durbee et M^{lle} Dominique ont mérité des applaudissements; Paul Cerise a continué ses débuts avec succès; il n'en est pas de même de M^{lle} Georgina, danseuse.



Lundi 12. *Le Juif-Errant*, pièce fantastique qui avait fait courir tout Paris l'année dernière, s'est enfin implanté aujourd'hui sur la scène du *Gymnase* au bénéfice d'Auguste. Nous ne nous rappelons pas d'avoir vu une foule semblable assiéger les portes de la salle. Décidément le public reprend le chemin de nos théâtres, et M. Provence trouvera un ample dédommagement de ses sacrifices. *Le Juif-Errant*, quoique très bien monté, a échoué; de nombreux sifflets ont protesté contre des longueurs et contre la scène indécente, quoique spirituelle, *du Parc aux cerfs*. Nous reviendrons sur cet ouvrage remarquable sous plus d'un rapport, et détestable sous d'autres; l'acte de l'Enfer est fort original: le public, impatient, n'a pas laissé jouer *le Violon de l'Opéra* qui commençait le spectacle.

Id. Un soi-disant marchand de Genève, déjeunant dans un restaurant des Célestins a été surpris volant un couvert d'argent; le propriétaire de l'établissement s'est borné à mettre à la porte le voleur, mais un agent de police qui passait l'a arrêté.

Mardi 13. Encore foule, encore de l'argent pour la direction, c'était la septième représentation de *Gustave*; la musique, selon nous mal jugée, offre des beautés remarquables: *Le Bal Masqué* est toujours étourdissant d'éclat; des jeunes gens de notre ville y vont figurer en partie de plaisir; le pas des folies est toujours gracieux, mais si nous étions directeur, après quelques représentations, nous changerions les pas et les costumes, nous donnerions de nouvelles caricatures originales; nous mettrions notre imagination à contribution; c'est ainsi que cela se fait à l'opéra, le grand art est de rajeunir un ouvrage et d'y ramener le public qui l'a déjà vu une fois.

Id. Un jeune soldat, traduit devant le conseil de guerre pour un fait grave, celui d'avoir levé son sabre sur ses chefs, a été acquitté sur la plaidoirie animée d'un jeune avocat, M. Pine-Desgrange.

Mercredi 14. La deuxième représentation du *Juif-Errant* avait attiré moins de monde que la première; la fin de chaque acte était accompagné de sifflets nombreux, mais combien d'exemple de pièces sifflées que tout le monde a voulu voir; Adam joue le rôle *du Juif* avec un talent remarquable; Prudent est très satanique dans celui *du Démon*; madame Adam et mademoiselle Augustine se sont aussi fait remarquer par leurs jeux, l'un fin et spirituel, l'autre décent.

Jeudi 15. Un condamné à huit ans de travaux forcés pour banqueroute frauduleuse, le sieur Trabucco, s'est évadé de la prison de Roanne dans la nuit, et au moyen d'une

corde qui paraît qu'on lui a lancé d'une maison voisine.

Id. On a découvert, dans la Saône, les cadavres de deux militaires qui, sans doute, s'étaient noyés par accident et qu'on a trouvé dans un état presque complet de putréfaction.

NOUVELLES.

— M. de Schonen, député, président de la cour des comptes, est en ce moment à Lyon.

— M. le Préfet vient d'adresser à MM. les Maires du département une circulaire par laquelle il leur mande, que le conseil général a émis le vœu, qu'il soit établi par canton, un ou deux chemins de grande communication. Le conseil a décidé que le département concourrait à la dépense des travaux à faire, dans la proportion d'un tiers des sommes votées par les communes, ou offertes par les propriétaires intéressés.

— La mission de M. Lucas, à Lyon, a pour but la formation d'une société de patronage en faveur des jeunes détenus appartenant au pénitencier de Perrache, afin de continuer après leur libération, l'œuvre de réforme commencée pendant leur détention.

— Les mineurs, employés aux travaux de Pierre-Scise, ont des heures fixes pendant lesquelles il leur est permis d'interrompre la circulation sur le quai, mais la police devrait veiller à ce qu'ils ne fassent point, dans les autres moments de la journée, rouler, du haut des rochers, des blocs qui peuvent écraser les passants. Vendredi dernier, deux dames et plusieurs enfants n'ont eu que le temps de se sauver; la masse de rocher est tombée au milieu de la route, à deux pas derrière celle qui fuyait en traînant les enfants.

— La condition publique pour les soies a placé samedi dernier son n. 357.

Les affaires ont de l'activité. Le cours se soutient ferme principalement sur les organes fins.

— L'administration de la pépinière royale de naturalisation du Rhône, prévient le public qu'il sera remis gratuitement aux personnes qui désirent en essayer la culture, des graines :

1° Du blé de Sainte-Hélène, renommé par sa fécondité et la beauté de son grain et de sa paille.

2° Du Carthame, ou safran bâtard, plante tinctoriale.

3° Du Pastel, plante tinctoriale et fourragère.

Les demandes seront adressées à M. Hénon, directeur de l'établissement, quai de l'Observance.

— La semaine dernière, les eaux du Rhône se sont élevées à une grande hauteur. Les Brotteaux formaient une île; depuis lundi les eaux ont commencé à décroître. La Saône a également subi une crue considérable, ce qui faisait craindre que les bateaux à vapeur ne fussent obligés d'interrompre leur service.

— Tout Lyon s'entretient d'une faillite de plusieurs millions qui vient d'éclater sur notre place.

— On parle aussi de plusieurs de nos magistrats qui vont obtenir de l'avancement dans l'ordre judiciaire; nous croyons devoir ne point encore lever le coin du voile.

— Un vent assez vif règne depuis quelques jours à Lyon, le Rhône a diminué, et la fameuse comète est en vue.

— Le dépôt de mendicité présentait le 15 de ce mois un effectif de quatre-vingt-six hommes et de cent quatorze femmes. Total, deux cents.

— Le dernier relevé des collectes faites dans le cas d'invasion du choléra s'élève à la somme de 149,875 fr., heureusement qu'il paraît à peu près certain maintenant que nous serons préservé de cet horrible fléau.

— Deux religieuses et une autre femme qui s'étaient embarquées à Lyon, sur le bateau à vapeur du Rhône, sont descendues dans un batelet en face de Cederousse. les vagues étaient si violentes que le batelet a tourné et ces malheureuses ont péri.

— On assure que des employés du bateau à vapeur du Rhône, qui nourrissaient des projets de vengeance contre le mécanicien du bâtiment dont ils avaient à se plaindre, l'ont précipité, il y trois jours, dans le Rhône, où il a trouvé la mort. La justice informe.

NOUVELLES DES THÉÂTRES.

— *La Berline de l'Émigré* poursuit son succès au *Gymnase* : madame Adam, mademoiselle Pélagie, Danguin et Vizantini, si plaisant dans le rôle du tambour major, y font toujours grand plaisir.

— *La Marquise*, au Grand-Théâtre, varie agréablement le répertoire; la musique en est gracieuse et légère : Fouchet y chante avec goût, mademoiselle Dominique y est charmante, le costume espagnol, qui est son pays natal, lui va à ravir; mademoiselle Bouvaret qui est si gracieuse, si aimable dans le page de *Gustave*, est bien placée aussi dans *La Marquise*.

— Le foyer du Grand-Théâtre est fort beau, mais dans les entre actes il est désert; à Paris, les foyers des spectacles sont très fréquentés, et surtout celui de l'Opéra devient d'un acte à l'autre une promenade charmante; pourquoi? parce qu'il est très bien éclairé au gaz, que les femmes y paraissent dans tout l'éclat de leur toilette, qu'une buvette élégante y est établie, qu'on y va de toutes les parties de la salle; il n'en est pas ainsi à Lyon, les heureux du siècle ont seuls droit de s'y promener, le foyer est presque sombre et les rafraîchissements nuls....

— Pourquoi, puisque le gaz existe à Lyon et que les conduits ont été faits au Grand-Théâtre, la salle n'est-elle point éclairée d'après ce procédé?... Courage, M. Provence, réclamez, et donnez de l'éclat et du luxe à nos spectacles, sinon... non.

— La plupart des artistes du *Gymnase* paraissent dans le *Bal Masqué de Gustave*, et le public leur sait gré de cette complaisance; il paraît que madame Stéphane ne fait point partie des dames qui y figurent, et à cet égard, elle a peut-être des motifs que nous ignorons: cette jeune actrice a été à ce sujet vivement attaquée par le *journal du Commerce*, nous pensons qu'il a eu tort; les actions des artistes qui tiennent à des considérations particulières ne nous regardent pas; il nous suffit que madame Stéphane ne faillisse pas aux devoirs qu'elle a à remplir comme actrice du *Gymnase*, et voilà tout ce que nous devons exiger d'elle.

Nous avons l'intention de parler souvent de nos théâtres parce qu'ils sont un besoin de l'époque et qu'ils tiennent à la fois à la littérature et aux arts, mais lorsque nous croirons devoir critiquer nos acteurs, nous le ferons avec convenance, parce que toute profession est

honorable quand ceux qui l'exercent ne se manquent ni à eux-mêmes, ni au public.

— Siran, le tenor, est engagé pour l'année prochaine.

— Le comique et jovial Breton doit revenir au *Gymnase*.

— Philippa et sa sœur doivent donner, samedi prochain 24 octobre, un beau concert dans la salle de la Bourse; M. Bourget, amateur distingué, doit y chanter; tout promet une soirée délicieuse à nos *Dilettantis*.

— On annonce une représentation au bénéfice de Cécicourt, acteur aimé du public, dont le jeu est si rempli de bonhomie et de vérité. Elle se composera de *L'Habit ne fait pas le Moine*, vaudeville très immoral, de *La Fille mal élevée* et de *Une Camarade de Pension*; ces deux pièces sont, dit-on, très agréables.

— C'est demain lundi, qu'aura lieu la représentation de *Hamlet*, joué par Arisippe, élève de Talma. c'est un des meilleurs rôles de cet artiste et où il déploie le plus de chaleur et de vérité. On donnera le même jour la reprise du *Solitaire*, musique de Carafa.

A VENDRE OU A LOUER

DE SUITE.

Grand Emplacement, situé aux Brotteaux, au coin des rues Madame et Monsieur, du côté de celle de la Paix, avec bâtiment, écurie, fenil et hangar construit sur le même emplacement.

L'on accordera toute facilité pour l'un et l'autre cas.

S'adresser à MM. FONZES et Compagnie, propriétaires audit lieu.

CABINET D'AFFAIRES.

Trente mille francs à placer à cinq pour cent par première hypothèque.

— Jolie Propriété de 10 à 12 mille francs, à Saint-Genis-Laval, à vendre contre argent ou en viager.

— Domaine de cinquante cinq bicherées, île de maronniers, avec jolie maison bourgeoise et dépendances, à Sainte-Foy, à vendre de suite.

— Belle et grande propriété de soixante-dix hectares (soit cinq cent soixante bicherées lyonnaises), du revenu net de 4,000 fr. sans les réserves, et une belle habitation, jardin, clos, etc. Prix fixe, 150,000 fr.

— Commerce d'épicerie, dans un bon quartier, bien achalandé, à vendre pour cause de maladie.

— Plusieurs Pianos neufs, modernes et de hasard, à vendre à bon marché.

S'adresser, tous les jours jusqu'à deux heures, à M. Gilbert Bourget, place Léviste, n. 3.

— **A VENDRE** à bon marché, dix-huit livraisons des *Roses*, par Redouté : belles gravures coloriées au pinceau ; elles sont déposées à la Librairie de Chambet fils.

— Un Fonds d'épicerie bien achalandé, situé dans un bon quartier de la ville, à vendre de suite.

— Un Fonds de cabaret, situé dans le quartier des Jacobins, achalandé depuis longtemps, pour le paiement duquel on donnera toute facilité, à vendre pour cause de départ.

— Un homme âgé de 28 ans, donnant tous les renseignements qu'on pourra désirer sur sa conduite, désire trouver une place d'homme de peine dans un magasin quelconque.

— Un homme âgé de 53 ans, sachant écrire, connaissant la partie de graveur sur bois, désire trouver une place dans quelque fabrique pour y travailler de son état.

S'adresser, pour ces quatre annonces, chez M. Gorlier, place de l'Hôpital, n. 3, au 2^e.

A VENDRE. — Une belle Propriété près de Villefranche, avec jolie Maison bourgeoise située au centre du domaine, qui se compose de vigne, terre, pré, bois, noyer, fruits, source, le tout pouvant produire un revenu de . . . 6,920 fr. frais d'exploitation, impositions, montant le tout à . . . 2,000 fr.

Revenu net . . . 4,920 fr.

Franche de toute hypothèque et pouvant se vendre en détail, le tout avec facilité pour le paiement; pour voir le plan et le détail de la Propriété, s'adresser à M. Perrussel, rue des Trois-Maries, n. 12 au 1^{er}, à Lyon.

A VENDRE. — Une petite Maison de deux étages et rez-de-chaussée de 1000 à 1100 fr. de revenu, et située Grande-Côte; elle est bien louée. S'adresser au bureau du Bazar.

A VENDRE. — Une Boutique ayant deux basderrières et une cour close, plus une Chambre au premier étage, au prix de 6000 fr. On donnera des facilités pour le paiement. S'adresser au bureau de ce Journal.

— Un Magasin de librairie très achalandé, situé dans un beau quartier de la ville, auquel est joint un cabinet d'abonnement à la lecture des livres, composé d'un grand nombre de volumes, à vendre à l'amiable, et à des conditions avantageuses. On ne le cède que pour cause de maladie et d'infirmités survenues au propriétaire. S'adresser à M. Lions, libraire, place de Belle-Cour, et au bureau du Bazar.

A VENDRE. — Une belle Gravure richement encadrée, dont il n'existe que trois épreuves, la planche ayant été brisée à la révolution de Juillet. Elle représente Minerve présidant, dans son atelier, aux travaux des Génies, qui sculptent ou peignent les Membres de la branche aînée des Bourbons, etc. Elle est en vente au bureau du Journal.

— **A VENDRE** ou à **ECHANGER.** — Une Maison située à Vireville, près la côte Saint-André (Isère), de la valeur de quinze mille francs contre une maison, à Lyon, d'une valeur plus ou moins, sauf à rendre de part ou d'autre.

S'adresser rue de la Barre, n. 7, au premier étage, à Lyon.

Un Magasin de pharmacie, droguerie et épicerie, situé dans un joli village des bords de la Saône, et environné d'autres villages très peuplés, à vendre à un prix très modéré et avec des facilités pour le paiement, moyennant sûreté. Ce magasin est très achalandé, et le local avec jardin est agréable. S'adresser à M. Chambet, ~~libraire~~ libraire, quai des Célestins.



A VENDRE

EN GROS OU EN DÉTAIL.

Environ deux mille pieds d'arbres, chênes et hêtres de toute dimension et de toute hauteur, d'un mètre et demi à trois mètres, soit neuf pieds de circonférence sur quinze à dix-huit mètres, ou quarante-cinq à cinquante pieds de hauteur, droits et sans branches.

La forêt est située sur la commune de Lent, à deux lieues de Bourg, à un quart-d'heure de la route de Lyon, à deux lieues de la rivière d'Ain, où ils peuvent être embarqués pour Lyon; ils sont propres à toute usine, construction, et à tout autre service.

Ce sont les plus beaux arbres de cette essence qui existe dans le département de l'Ain.

S'adresser, à Bourg, chez M. Ravet-Falconnet, rue de Varénne, qui vendra aussi, en gros ou en détail, le sol et la superficie de la forêt de Sélignat, située entre Simandre et Chavannes, même département, d'une contenance de deux cent quatre-vingts hectares, soit quatre mille deux cents coupées, mesure locale, et dans laquelle forêt il existe plus de seize mille pieds d'arbres de toutes essence et dimension.

Le sol (taillis bien peuplé), dégagé de la futaie, présentera un placement de plus de cinq pour cent, franc de toutes contributions.

A VENDRE. — Un Fonds de Mercerie très achalandé, ayant une bonne et nombreuse clientèle, et placé dans un des beaux et bons quartiers de la ville. S'adresser à M. Chambet fils, libraire.

VENTES DE MARCHANDISES

ET AUTRES OBJETS.

Six Chaises, forme moderne, en velours d'Utrecht jaune à rosace, très frais, ayant servi peu de temps.

Six Fauteuils anciens, en velours d'Utrecht, rouge, bois vernis gris, à très bas prix, bons pour la campagne.

Un Piano à cinq octaves.

Un Divan.

Une Table de nuit.

Un lit de hasard.

Une Console bonne pour la campagne; des Chandeliers plaqués et d'autres bronzés.

Plusieurs Gravures encadrées; un Jeu de tonneau et un Jeu de boules.

S'adresser au bureau du Bazar.

— Collection de portraits des hommes historiques depuis François I^{er} jusqu'à nos jours, très bien lithographiés; ils se vendent détachés, 45 c., à la Librairie de Chambet fils.

A Vendre — Deux glaces, dont la plus grande porte 34 pouces en hauteur et 33 en largeur, et la plus petite, avec trumeaux, à 24 p. 1/2 de hauteur et 28 1/2 de largeur; le tout mesuré en dedans des cadres. *S'adresser à M. Perrussel, rue des Trois-Maries, n. 12, au 1^{er}.*

A VENDRE. — Un Mobilier de Café avec tous ses agrès; l'inventaire est déposé chez M. Perrussel, *rue des Trois-Maries, n. 12, au 1^{er}, à Lyon,* qui donnera tous les renseignements possibles.

DEMANDES ET PROPOSITIONS.

On désirerait acheter de hasard, mais propre, un meuble cramoisi, un secrétaire, une table à coulisse de douze à quinze couverts.

On demande aussi une banque d'environ sept pieds de long sur deux au plus de large, un côté plein et l'autre garni de tiroirs.

S'adresser au bureau du Bazar.

— Un jeune homme de 28 ans, possédant une belle écriture, et ayant constamment été employé soit au bureau des hypothèques, soit dans un bureau de messageries, désirerait trouver un emploi dans une maison de commerce. Il fournira des renseignements satisfaisants sur sa moralité et sa capacité.

S'adresser à M. Chapeau, rue des Célestins, n. 6.

— Une personne qui peut disposer de vingt à vingt-cinq mille francs, désirerait acheter la suite d'un commerce de mercerie, bonneterie et passe-

menterie, en pleine activité, dans une bonne position; elle tient essentiellement à la grandeur et à la commodité du local.

Elle prendrait également la suite d'une fabrique de fleurs ou celle d'un établissement de bains.

S'adresser à M. Chapeau, agent d'affaires, rue des Célestins, n. 6.

Annonces et Avis divers.

PENSION BOURGEOISE,

Rue du Perrat, n. 10.

La dame veuve Girard a l'honneur de prévenir le public qu'elle vient d'établir une Pension bourgeoise. Les personnes qui voudront bien l'honorer de leur confiance y trouveront toujours une nourriture saine, abondante, variée selon la saison, et servie avec propreté et célérité, à un prix modéré. Pour la commodité de MM. les Pensionnaires, il y aura deux tables pour les déjeûners et pour les diners. On portera aussi à domicile. On prendra des Pensionnaires à la quinzaine et au cachet.

DÉPOT GÉNÉRAL, PHARMACIE DE MACORS,

DE LA

PÂTE PECTORALE

DE RÉGLISSE A LA GOMME,

de GEORGÉ, pharmacien à Épinal.

Par Boîte de 60 c. et de 1 fr. 20 c., avec le prospectus pour la manière d'en faire usage. Cette Pâte, conjointement avec le Sirop ci-dessus, guérit en peu de jours les rhumes et les catarrhes les plus invétérés; sous-entrepôt:

Chez MM. Cruzevert, à la Glacière; Gustin, rue du Plâtre; Dubaenard, rue Neuve; Bresson, rue de Pusy; Barcet, rue Belle-Cordière; Lian, place des Capucins; Caillou, aux Brotteaux; Lafabregue, à La Guillotière; Joubert, à Vernaison.

Dans les Départements:

Chez MM. les pharmaciens Michel, à Tarare; Vignier, à Vienne; Ricard, à Grenoble; Mossel, à Mâcon; Terrat, à Chalon; Marrion, à Auxonne; V^e Béraud-Gaillard, droguiste, à Dijon.

Rue du Perrat, n. 10, en face des Tilleuls, place de Belle-Cour, et à côté du bureau des chemins de fer, à Lyon.



SIROP PECTORAL DE MOU-DE-VEAU,

PAR DISTILLATION,

Composé par M. MACORS, pharmacien,

Rue Saint-Jean, n. 30, à Lyon.

Ce Sirop, approuvé en 1784, époque où aucun remède de ce genre n'était connu, a toujours obtenu la préférence sur tout autre, dans les Rhumes, Toux, Catarrhes, Coqueluches, Crachements de sang, Extinctions de voix, etc., etc.

M. Macors se fait un devoir de faire observer au public que ce Sirop, dont il est le seul et unique inventeur, ne doit pas être confondu avec ceux qui portent le même nom et qui ne méritent nullement la même confiance. *

LE CALENDRIER DE FRANCE,

Almanach progressif du peuple, pour 1836, publié par l'*Écho de la Jeune France*, vient de paraître; il est orné de petites gravures, et son succès, constaté par vingt-cinq mille exemplaires vendus en 1835, ne laisse aucun doute sur un succès pareil à 1836. Prix, 60 c., à la Librairie de Chambet fils.

M. Pitiot vient de publier trois petits ouvrages dont il est l'auteur, et qui se font remarquer par leur clarté et une bonne méthode d'enseignement; ce sont: *La Grammaire analytique, ou Cours d'Orthographe et d'Orthologie, en 20 leçons, in-12.* — *Notions d'Histoire générale, en 20 leçons, in-12.* — *Notions de Géographie générale, en 20 leçons, in-12.* Ces trois ouvrages se vendent 1 fr. chaque, à la Librairie de Guyot, grande rue Mercière, n. 39, et à celle de Chambet fils, quai des Célestins.

ROSEINE AMANDÉE.

Inventée par M. Lambert, chimiste, cette substance, supérieure à tout ce qui a paru jusqu'à ce jour, et qui a reçu l'approbation d'habiles médecins, est une combinaison des extraits onctueux et adoucissants de l'amande et de la rose; avec le principe colorant de cette dernière, elle blanchit et adoucit la peau, lui donne de l'éclat, la préserve du hâle et des gerçures. Les dépôts sont à Lyon, chez MM. Virmaître, coiffeur, rue Saint-Jean, 17; Bonnaviat, coiffeur, place Belle-Cour, 25; Allongue, quincaillier-parfumeur, rue Puits-Gaillet, 3; l'inventeur, grande rue Mercière, 30.

ENGORGEMENT GLANDULEUX.

Pomrade, Pastilles et Colliers de Morand, contre le goître. Ces médicaments, connus pour leurs succès depuis fort long-temps, assurent une guérison prompte et parfaite; ce qui nous dispense d'en faire de nouveaux éloges.

6

On les trouve préparés à la pharmacie Pictet, place Louis-le-Grand, n. 12, près la place Léviste.

— On trouve dans la même pharmacie le Sirop de Salsepareille, préparé d'après le Code médical de pharmacie.

LES DÉPOTS

DU PAPIER DIAPALME

AU GAROU,

Connu si avantageusement depuis nombre d'années pour le pansement des cautères et des vésicatoires, sont toujours chez M. Chevallier, successeur de Jacquand, place de l'Herberie, et chez Paul Macors, pharmacien, rue Puits-Gaillet, 29, dans la pharmacie duquel on trouve les Capsules gélatineuses au Baume de Copahu, l'Elixir de Guillet et le Sirop pectoral de Lamouroux.

— Le dépôt de l'Essence Cosmétique de Mettemberg, ancien chirurgien-major aux armées, est toujours chez l'inventeur, rue Saint-Thomas-d'Enfer, n. 5, à Paris, et à Lyon, chez M. Macors, pharmacien, rue Saint-Jean, n. 30. On y distribue gratis les notes explicatives sur la méthode iatéraleptique et révulsive externe de ce médecin, connu depuis 55 ans par des succès réguliers, pour prévenir et guérir les gales récentes, anciennes, repercutées, dégénérées et compliquées avec les syphilis ou d'autres maladies. On peut le consulter tous les jours, depuis 2 heures jusqu'à 5, en sa maison, rue Saint-Thomas-d'Enfer, n. 5, à Paris, et le dimanche matin, hors et près la barrière, route de Fontainebleau, n. 21. Les lettres doivent être affranchies.

— On a perdu une bague ayant un petit portrait en miniature entouré de brillants. S'adresser, pour la rendre si, on la trouve, au bureau du Bazar. Il y aura récompense.

GADOT, PHARMACIEN,

Rue de la Poulallerie, n. 13, à Lyon.

SIROP DÉPURATIF ET SUDORIFIQUE DE SALSEPAREILLE COMPOSÉ.

Ce Sirop est préparé d'après la formule qui a été approuvée par la Faculté de médecine de Paris, et publiée par ordre du gouvernement. C'est le meilleur dépuratif connu jusqu'à ce jour, et celui qui doit être employé avec le plus de confiance

dans les maladies vénériennes anciennes et récentes, les dartres, les rachitis, les pertes blanches et les engorgements laiteux.

(Il ne contient aucune préparation mercurielle.)

PHILOSTOME.

Cette nouvelle préparation alimentaire est destinée, par sa facile digestion et ses propriétés toniques, aux personnes d'un estomac faible, aux enfants, aux vieillards, aux convalescents, aux personnes épuisées par les veilles, les travaux ou l'abus des plaisirs. (*La boîte, 5 fr.*)

POMMADE FONDANTE CONTRE LE GOITRE.

MÉDICAMENTS VENANT DE PARIS.

Elixir anti-glaireux du docteur Guillet.
Essence de Salsepareille de la pharmacie Colbert.
Grains de Santé du docteur Franck.
Pastilles de Calabre de Potard, pharmacien.
Paraguay-Roux.
Pâte pectorale de Régnault.
Créosote-Billard.
Sirop de Chaumonot.
Sirop Pectoral de Lamouroux.
Taffetas épispastique de Mauvage.
(Le prix est le même qu'à Paris ou dans les dépôts.)

EN DÉPOT,

Capsules gélatineuses, ou Baume de Copahu.

ANNONCES

DE LA LITTÉRATURE, DES SCIENCES ET DES ARTS.

FONDATION DE L'ERMITAGE

DU MONT-CINDRE ET DE LA TOUR DE LA BELLE ALLEMANDE

in-12, 2^e édition, fig., 2 fr.

LE CRIMINEL DE LA JEUNE FRANCE,
1855.

belle édition in-8. au lieu de 7 fr. 50 c. . . à 4 fr.

LA CHIMIE ORGANIQUE,
par RASPAIL,
beau volume in-8.

UN VATICAN,
RECUEIL D'ARCHITECTURE.

ASCENSION AUX CIMES DE L'ETNA

ET DU MONT-BLANC.

Par le comte de Tilly,

in-8^o, fig., jolie édition, 2 fr.

PETIT TRAITE DE TOILETTE

A L'USAGE DES DAMES,

Contenant la manière de se mettre convenablement selon son âge, sa figure, sa taille et sa fortune; les toilettes de bal, de deuil; le choix et l'ordonnance des Appartements; diverses recettes pour entretenir la santé et la fraîcheur; les noms et adresses des Artistes renommés en tout genre, etc.

Joli volume in-40, orné de vignettes gravées sur acier, doré sur tranche. Prix, 75 c.

NEUF CENTS SECRETS REMÈDES ET PROCÉDÉS,
in-18. Prix, 2 fr.

MANUEL DU DÉGRAISSEUR,

A la portée de tout le monde,

in-18. Prix, 1 fr.

L'EMBLÈME DES FLEURS,

ou

LE PARTERRE DE FLORE;

joli vol. in-18, 3^e édition. — 1 fr.

—Le même ouvrage, nouvelle et jolie édition, en miniature. Prix 75 c.

AVIS

A MESSIEURS LES PROTESTANTS.

On souscrit chez Chambet père, *place des Terreaux, palais des Arts*, à la *Biographie Sacrée*, par Athanase Coquerel, pasteur de l'Église réformée de Paris. On distribue le prospectus gratis.

—On trouve chez le même de très jolies et nouvelles Éditions des *Psaumes de David*, avec musique, dans plusieurs formats et de différentes reliures. Il se charge aussi de fournir tout autre livre pour l'instruction de la jeunesse protestante.

PIÈCES
DE THÉÂTRE,

A BON MARCHÉ ET A CHOISIR,

EN VENTE

A la Librairie Industrielle et d'Éducation

DE CHAMBET FILS,

Quai des Célestins, à Lyon.

FRANCE DRAMATIQUE,

A 35 CENTIMES LA LIVRAISON.

Les pièces marquées d'une * ont deux livraisons. les autres une.

- *ASSEMBLÉE (1^r) DE FAMILLE, comédie en 5 actes, par Riboulté.
- *AUBERGE (1^r) DES ADRETS, drame en 3 actes.
- *AVANT, PENDANT ET APRÈS, vaudeville en 3 actes.
- *BERTRAND ET RATON, comédie de Scribe, en 5 acte.
- BRUIS ET PALAPRAT, comédie d'Etienne, en 1 acte.
- BUDGET (1e) D'UN JEUNE MÉNAGE, vaudeville de Scribe, en 1 acte.
- CALAS, drame en 3 actes.
- CAMARADE (1e) DE LIT, vaudeville en 1 acte.
- CARTE (1a) A PAYER, vaudeville en 1 acte.
- CHANGEMENT D'UNIFORME, vaudeville en 1 acte.
- CHANOINESSE (1a), vaudeville de Scribe, en 1 acte.
- CHARLATANISME (1e), vaudeville de Scribe, en 1 acte.
- *CHEVREUIL (1e), vaudeville en 3 actes.
- CI-DEVANT (1e) JEUNE HOMME, comédie en 1 acte.
- *COMEDIENS (les), comédie de Delavigne, en 5 actes.
- COURTE-PAILLE (1a), drame-vaudeville en 3 actes.
- *DAME (1a) BLANCHE, opéra de Scribe, en 3 acte.
- DEMOISELLE (1a) A MARIER, vaudeville de Scribe, en 1 acte.
- *DEUX (les) GENDRES, comédie d'Etienne, en 5 actes.
- DEUX (les) MARIS, vaudeville de Scribe, en 2 actes.
- *DIX ANS DE LA VIE D'UNE FEMME, drame en 5 actes.
- *DOMINIQUE, OU LE POSSÉDÉ, comédie en 3 actes.
- DUEL (1e) ET LE DÉJEUNER, vaudeville en 1 acte.

- *ECOLE (1^r) DES VIEILLARDS, comédie en 1^r actes.
- EST-CE UN REVE, vaudeville en 2 actes.
- ESTELLE OU LE PERE ET LA FILLE, vaudeville en 1 acte.
- *FAMILLE (1a) GLINET, comédie en 5 actes.
- FRA-DIAVOLO, opéra de Scribe, en 2 actes.
- GARDIEN (1e), vaudeville de Scribe, en 2 actes.
- *HENRI III, drame historique d'Alexandre Dumas, en 5 actes.
- HERITIERS (les) OU LE NAUFRAGE, comédie en 1 acte.
- HERITIERE (1^r), vaudeville de Scribe, en 1 acte.
- *HOMME (1^r) AU MASQUE DE FER, drame en 5 actes.
- *HUSSARD (1e) DE FELSHEIM, vaudeville en 3 actes.
- *INCENDIAIRE (1^r) OU LA CURE ET L'ARCHEVECHEE, drame.
- *JEANNE D'ARC A ROUEN, tragédie de d'Avrigny, en 5 actes.
- JEUNE (1a) FEMME COLERE, comédie d'Etienne, en 1 acte.
- JEUNE (1e) MARI, comédie de Mazères, en 3 actes.
- *LEONTINE, drame-vaudeville d'Ancelet, en 3 actes.
- LORGNON (1e), vaudeville de Scribe, en 1 acte.
- *LOUIS XI, tragédie de Casimir Delavigne, en 5 actes.
- *LUXE ET INDIGENCE, comédie en 5 actes.
- MADAME GIBOUT ET MADAME POCHET, vaudeville en 2 actes.
- MALHEURS (les) D'UN AMANT HEUREUX, vaudeville en 1 acte.
- MARI (1e) ET L'AMANT, comédie en 1 acte.

(La suite à un prochain Numéro.)



DÉCÈS

Les plus notables survenus du 1^{er} au 5 oct. 1835.

David Carcassone, âgé de 37 ans, négociant, rue Belle-Cordière, n. 10. — M. Nicolas Meissimily, prêtre sacristain de la paroisse de Saint-Polycarpe, rue de la Vieille-Monnaie, n. 23. — Jean Parret, 70 ans, marinier, rue Couverte, n. 1. — Marie Robert, 25 ans, sœur de la communauté de Saint-Joseph, rue des Chartreux, n. 10. — Jeanne-Marie Dupuis, veuve Duchêne, 48 ans, garde-malade, rue Saint-Dominique, n. 10. — Georges Rivière, 51 ans, cordonnier, rue Saint-Georges, n. 12. — Jeanne-Emilie-Césarine Saurier, femme Charbonnet, 24 ans, le mari négociant, place de la Platière, n. 2. — Cyprien Rochon, 65 ans, cordonnier, rue Mandelot, n. 2.